



Pr N°18

dimanche 5 mai 2019

Année C : 3ème Dimanche de Pâques:

« Sois le berger de mes brebis »

Jean (21,1-19). Autres lectures: Actes des Apôtres (5,27-41; Ps. 29 ; Apocalypse (5, 11-14)

Lorsqu'ils ont découvert la Résurrection, les Apôtres ont compris qu'ils seront appelés à vivre comme leur Seigneur l'avait fait. Deux fois déjà, Jésus leur était apparu au cénacle; voici qu'il va le faire en les voyants occupés à leur travail quotidien, de pêcheurs. Voici qu'ils le découvrent les



appelant sur le rivage de leur lac de Galilée, leur criant : « *les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ?* » Jean (le clair-voyant!) identifie de suite qui était au bord du lac: il dit à Pierre: « *C'est le Seigneur* »!

Pour bien comprendre cet épisode raconté par notre évangéliste, il faut savoir lire entre les lignes! Il y a là des signes cachés : la mer c'est le monde, la barque avec les Apôtres, c'est la future EGLISE. Les pêcheurs sont bredouilles: ces futurs « *pêcheurs d'hommes* », par eux-mêmes, ne peuvent trouver le poisson. C'est Jésus qui leur donne l'ordre de jeter leur filet. Mais lui aussi a déjà pêché les poissons qui se trouvent à rôtir sur son feu Il va les aider à réussir, eux pêcheurs dans leur travail. Cette fois, demandée par lui, elle est abondante, maximale: 153 poissons ! Le Seigneur dirige la manœuvre, les disciples l'accomplissant, et voient leur effort enfin récompensé !

Ce récit est comme une initiation à la mission des Apôtres. Jésus est présent, ressuscité, il dirige la cène de cette pêche et leur donne son pain à lui,



son poisson à lui ! Et notre évangéliste, de nous montrer Jésus préparant sa mission des Apôtres : il confie à Pierre les brebis qui sont à lui, leur Seigneur (« *mes brebis* »). Par trois fois il demande à Pierre : « *Pierre, m'aimes-tu ?* » C'est un délicat rappel que fait Jésus

à Pierre. (Celui-ci est bien conscient de sa faiblesse montrée-trois fois-lors de sa condamnation à mort)!(*) Mais Jésus sait cela et devant la promesse d'Amour de Pierre, il lui confie la garde de ses brebis. Pierre, reçoit la mission d'être le berger de ses brebis à Lui. Il n'est pas nommé le chef des brebis, mais l'employé de celui qui en est le chef, Jésus. Et Jésus lui annonce que ce



ne sera pas facile: Pierre et nous, nous avons aussi à veiller sur elles, les choyées du Christ.

Comme les Apôtres, nous avons à penser, à dire et à faire surtout, pour qu'autour de nous, comme Pierre et les Apôtres, nous aidions les « *brebis du Seigneur* » à bien vivre. Le message pascal, **c'est cela pour nous** : penser, comprendre, agir, comme le Seigneur nous a appris à le faire lui-même.

Depuis Pâques, les chrétiens se sont efforcés de faire ainsi : tous les hommes sont les brebis du Seigneur Jésus, à nous de les aider à bien vivre !

Nous ne sommes pas meilleurs que Pierre. Mais Jésus nous fait confiance: laissons-le agir. Malgré notre faiblesse, Il compte sur nous, il est présent à nos côtés pour faire réussir notre action.

(*) note: pour mieux comprendre ce texte de l'évangile: lire l'explication, page 3,et 4 de ce Petit Rovien)

Abbé Jean FRANKEN

HORAIRES DES CELEBRATIONS

- **BASSÉE** : dimanche 5 mai, à 9h30, ADAL.
- **CENTRE** : dimanche 5 mai, à 11h00, MESSE fondée DANNEAUX/
PETRE

(Le troisième jeudi du mois ,à 15h30, au Home des Oiseaux, une messe est dite pour les personnes âgées).

VIE PAROISSIALE

BAPTÊME : Avant la messe de ce dimanche, nous baptiserons un des enfants qui vont faire leur première communion .

ANNIVERSAIRE PATRIOTIQUE : Comme chaque année, la F N A P

G, c'est-à-dire la Fédération Nationale des Anciens Prisonniers de Guerre 14-18 et 40-45 nous prie de participer à cette commémoration . A la messe de 11 heures, à notre église, une brabançonne sera jouée et des fleurs seront placées à notre monument au fond de l'église. Nous tenons à féliciter le groupe du FNAPG qui continue à veiller à la célébration de cet anniversaire. Nous rappelons que le mardi 7 mai à 18 heures, cet évènement sera aussi commémoré au monument aux morts (ancien hôtel de ville) et au cimetière.



- Le dimanche 5 mai, au Centre, à 11h00 : Célébration des enfants qui vont faire leur première communion.
- Le lundi 6 mai : SAVOIR ÉCOUTER. VIE FÉMININE ROUX-BASSÉE vous propose ce thème de la réunion animée par Jeanine P. Cette réunion se tiendra au Foyer de 13h30 à 15h30. Bienvenue à toutes les personnes intéressées par ce sujet.
- Le dimanche 30 mai : [Procession de Notre Dame au Bois à Jumet Gohyssart](#)

BONNE LECTURE: QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE ? Voici comment un grand théologien de notre temps, Kans KÜNG décrit dans son livre: QU'EST-CE QUE L'ÉGLISE? ce que devra devenir notre Église aujourd'hui :

Les tâches et les chances

A pas rapides, l'Église va vers son troisième millénaire. Pour le monde où vit l'Église, l'avenir a déjà commencé. La maîtrise de l'infiniment petit comme de l'infiniment grand, de l'atome comme de l'espace, les moyens toujours plus rapides et plus parfaits de communication et de circulation, l'abondance des instruments nouveaux, des matières synthétiques et des méthodes rationalisées de production, la prolongation de la vie humaine, les succès prodigieux de la physique, de la chimie, de la biologie, de la médecine, de la psychologie, de la sociologie, des sciences économiques, des sciences historiques... tout cela ensemble, et en dépit des catastrophes et des menaces de l'histoire mondiale qui précisément ont été le lot de notre siècle, constitue un progrès dont la diversité et la rapidité coupent littéralement le souffle : les peuples hautement technicisés d'Europe et d'Amérique ont diffusé leur science sur la terre et ont éveillé les peuples d'Asie et d'Afrique ; le monde est devenu un, et une économie planétaire, une civilisation planétaire, peut être même une culture planétaire sont en train de naître; Et l'Église ? L'avenir a-t-il commencé pour





elle aussi ? A certains signes, on peut le croire. A beaucoup d'autres, non. Une chose au moins devrait être claire : qu'elle le veuille ou non, l'Église ne peut se tenir à l'écart de cette nouvelle orientation globale qui marque le début d'une ère nouvelle, car c'est dans ce monde-ci et non dans un autre qu'elle vit. Malgré tous les succès des sciences et de la technique, une inquiétude caractéristique des grandes époques de transition, agite l'art, le cinéma, le théâtre, la littérature, la philosophie, c'est-à-dire l'individu et les peuples. Cette inquiétude, cachée derrière toutes les façades d'une apparente et intemporelle confiance de l'homme en lui-même, s'est aussi emparée de l'Église, des hommes qui sont L'Église. Ce fait ne doit pas nécessairement provoquer la panique; il y a là au contraire—on parle en effet d'une saine et salutaire inquiétude—un vrai motif d'espérance. Ce qui a l'air d'une crise grave peut être l'annonce d'un renouveau ; ce qui semble un danger menaçant peut être une chance réelle.

Les tâches, anciennes et neuves, auxquelles une église, qui se veut présente au monde, se voit affrontée dans ce monde transformé en mutation, sont énormes : rénover, rassembler, vivifier le peuple de l'Église, souvent prostré et embourbé dans des formes et des formules traditionnelles; prêcher l'évangile dans des contrées chrétiennes, souvent redevenues païennes, parmi des intellectuels, des ouvriers ou des paysans à qui l'Église et son message sont devenus étrangers ; la rencontre œcuménique et la réunification des chrétiens et des Églises chrétiennes séparés ; la discussion compréhensive avec les grandes religions mondiales non-chrétiennes, avec l'Islam, le bouddhisme, l'hindouisme, dans ce monde unifié ; la coopération, appropriée à l'Église, à la solution des grands problèmes mondiaux : prévenir la guerre et préparer la paix mondiale, lutter contre la faim et la misère sociale, former les masses... Autant de tâches, autant de chances !

Mais seule peut faire face à ces tâches, seule est capable d'utiliser ces chances, une Église qui est prisonnière non pas d'elle-même, de ses idées et de ses théories, des formes et des lois qu'elle a elle-même forgées, mais prisonnière de son Seigneur et comme telle vraiment libre, ouverte et mobile pour le service des requêtes, des espérances et des besoins toujours nouveaux de l'humanité.

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/45.15.22- C.C.P. :Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de
l'abonnement pour un an : 11euros.*